

Une myriade de soleils

Chers lecteurs,

Il y a cent-dix ans, dans la région côtière du Karnataka en Inde, Baba Muktananda est venu sur cette terre. Avec sa naissance sont nés aussi des milliers de possibilités jusqu'alors inconnues, une multitude de soleils qui allaient, grâce à lui, briller avec plus d'éclat, un *sangham* mondial, un groupe de chercheurs dont la quête de connaissance, de la véritable connaissance, ne transformerait pas seulement la vie pour le mieux, mais enrichirait aussi la vie de ceux avec lesquels ils entreraient en contact. La grâce de Baba Muktananda, ses enseignements – sa simple présence – ont été une bénédiction pour cette planète et on en perçoit encore aujourd'hui les bienfaits.

Il y a un verset magnifique que Jnaneshvar Maharaj a écrit pour son Guru, Nivrittinath et il me vient à l'esprit maintenant. Il exprime – et comment ! – le sentiment qui est sûrement partagé par tous ceux qui aiment Baba, qui sont bouleversés à la simple pensée de ce que Baba a apporté à ce monde. Saint Jnaneshvar dit :

Devant Shri Guru, ce soleil de la Conscience, je ne cesse de me prosterner. Il n'existe pas de mots capables d'exprimer sa gloire. ⁱ

Alors que nous progressons vers l'anniversaire solaire de Baba, le 16 mai, la pleine lune de son anniversaire lunaire s'attarde toujours au-dessus de nous ; elle commence tout juste à se glisser sous la couverture du ciel dont elle avait émergé. L'importance de la naissance de Baba est vraiment difficile à exprimer par des mots. Baba était un Guru Shaktipat, dont la compassion et la grâce ont permis à des milliers de gens de recevoir *shaktipat diksha*. Ils ont alors perçu dans leur être même ce qui avait été peut-être jusqu'alors pour eux une abstraction.

Ils ont découvert Dieu, le Divin, un amour qui incluait tellement tout, qui était tellement présent que même le mot « inconditionnel » ne parvenait pas à le décrire.

Et Baba enseignait aux chercheurs, du matin au soir, en satsang et en conversation informelle, à l'ashram et au cours de ses tournées, comment constamment revenir à la perception de leur Soi véritable. Baba leur a appris à méditer, à découvrir par eux-mêmes où résidait le silence de leur âme, et à cultiver un lien de plus en plus fort avec ce silence. Les fruits de leur méditation et de leur étude des enseignements du Siddha Yoga se propageraient alors inévitablement aux autres et cela vaudrait en retour des bienfaits encore plus grands, un mérite encore plus grand aux chercheurs eux-mêmes. C'était un cercle vertueux que Baba avait initié, une expansion et un renforcement constants du bien. Tel a été l'impact de sa révolution de méditation.

Bien que je n'aie jamais rencontré Baba en personne, j'ai souvent l'impression que je le connais vraiment, que je l'ai toujours connu, que ceux qui le désirent vraiment peuvent le connaître et penser à lui. Il y a quelques années, j'ai visité Yeola, le village indien du Maharashtra où Baba a accompli sa *sadhana* pendant plusieurs années. En parcourant les rues étroites, alors que le soleil de fin d'après-midi enveloppait tout dans un voile doré, je me souviens d'avoir eu le sentiment – à la fois simple et merveilleusement excitant en soi – que Baba était là. Il était dans l'air parfumé et dans ce soleil bas ; il était dans le ciel bleu clair au-dessus de ma tête et dans la joie douce comme de la soie qui se répandait dans ma cage thoracique. Même maintenant, où je suis à des milliers de kilomètres de Yeola, je me rappelle très clairement ces instants et je m'aperçois que les empreintes qu'ils ont laissées sur mon esprit et mon cœur se ravivent facilement, par exemple quand je lis ou que j'écoute des anecdotes au sujet de Baba, quand j'étudie ses enseignements, quand je chante son nom ou quand je réfléchis à sa vie et à ce qu'il nous a légué.

Dans la lettre du mois dernier, j'ai écrit qu'il y avait quelque chose de particulièrement merveilleux à célébrer Baba cette année, où nous mettons en pratique *Satsang*, le Message de Gurumayi pour 2018. *Satsang*, c'est la compagnie de cette Vérité qui est innée et inséparable de notre être ; c'est une Vérité qui nous est accessible à chaque instant, quelles que soit notre personnalité, notre origine,

notre apparence extérieure ou nos croyances. Comme Gurumayi l'a expliqué dans l'exposé de son Message pour 2018, c'est précisément ce qu'a enseigné Baba et ce qu'avaient enseigné avant lui les grands saints poètes. C'est ce qu'a vécu Baba. C'est ce qu'il a donné au monde.

Baba avait une grande foi en nous tous, en notre capacité à connaître la Vérité qui est notre droit inné et ses enseignements nous pressaient, parfois même avec *insistance*, de cultiver la même foi en nous-même. Par conséquent, alors que nous consacrons des efforts plus importants et plus réguliers à la pratique du *satsang*, il vaut la peine – avec le mois de Baba comme contexte, inspiration, impulsion – d'examiner avec soin comment insuffler plus de foi dans notre pratique du *satsang*. L'étoffe de l'effort constant est, après tout, tissée de foi. C'est la foi qui nous fait continuer à avancer même quand la route devant nous n'est pas toujours, disons, *droite* ; elle fait que nous continuons à nous tourner vers l'intérieur, même si cela fait un bon moment que nous n'y avons pas trouvé ce que nous y cherchons.

Et la foi n'est pas juste une bouée pour les périodes de défis ou d'incertitude. Elle nous fait avancer, même et surtout, quand tout va bien, quand nous nous sentons déjà bien reliés à l'intérieur. La foi nous donne la conviction qu'il y a encore plus à vivre intérieurement, encore *plus* d'amour de Dieu à découvrir dans notre être et à partager avec les autres. Et elle nous apporte la certitude que nous sommes capables de faire ces découvertes et les ferons effectivement.

Comment procéder, alors, pour renforcer votre foi en vous-même, particulièrement quand la foi peut être aussi subtile et nuancée, aussi apparemment arachnéenne que la Vérité elle-même ?

Un moyen consiste à prendre le temps de jeter un regard en arrière même si vous êtes décidé à avancer sur votre chemin. Vous abordez le cinquième mois de 2018 et donc le cinquième mois de votre pratique du Message. En ce qui concerne votre compréhension, votre expérience, votre relation avec la Vérité, vous n'en êtes probablement pas au même point qu'en janvier. Vous avez progressé. Il est important de le reconnaître.

Quand vous reconnaissez jusqu'où vous êtes arrivé, que vous voyez que chacun des pas que vous avez faits – même si vous n'en étiez pas conscient sur le moment – vous a aidé à franchir une étape utile, vous réalisez : « Oh, je *peux* le faire. Je suis bien arrivé jusque-là, alors je peux aller un peu plus loin. »

En outre, vous pouvez vous rappeler certaines des expériences que vous avez eues jusqu'ici, les aperçus de la Vérité que vous avez eus, qu'ils soient subtils ou spectaculaires. Ces expériences justifient vos efforts. Elles vous aident à développer la foi. Elles vous soufflent de continuer, de poursuivre dans cette direction, de découvrir ce qui vous attend encore.

Et si pour quelque raison vous n'avez pas l'impression de pouvoir identifier vos progrès, ou que vous n'avez pas eu d'expérience susceptible de vous inspirer, cela ne fait rien. Vous pouvez toujours tirer de la foi de vos pratiques, à la fois les pratiques spirituelles essentielles comme le chant, la méditation et le *japa*, et vos propres méthodes personnelles pour pratiquer le satsang. J'aime beaucoup un passage du livre de Baba, *Du Fini à l'Infini*, qui raconte une interaction entre Baba et un disciple. Le disciple demande à Baba si le manque de foi peut empêcher d'entrer en contact avec le Soi en méditation. Baba lui répond :

« Continue à méditer, et tu auras la foi ⁱⁱ »

On en revient donc au concept du cercle vertueux. La foi et l'effort se renforcent mutuellement. Plus vous faites d'efforts pour entrer en contact avec votre Soi, pour être en satsang avec la Vérité qui vous est innée, plus votre foi sera forte ; et plus votre foi sera forte, plus il vous sera naturel et facile d'être continuellement en *satsang*. Ce principe est magnifique de simplicité. Oui, la foi est essentielle si vous voulez entretenir une relation régulière avec votre Soi. Cependant, ce n'est pas une condition préalable, quelque chose qu'il faudrait posséder complètement avant même d'essayer de vous relier à votre Soi. Au contraire, la foi et l'effort sont entremêlés. Ils se déploient en tandem sur notre horizon intérieur, nous révélant notre Soi, démontrant sous nos yeux la vérité des paroles immortelles de Baba :

« Dieu demeure en vous en tant que vous. »



Ce mois-ci, sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga, vous trouverez beaucoup de choses pour vous aider à honorer Baba, à célébrer son anniversaire et à poursuivre votre pratique du Message de Gurumayi. Si vous ne l'avez pas encore fait, je vous invite à vous inscrire au Satsang audio du Siddha Yoga en l'honneur de l'anniversaire de Baba. Le titre de ce *satsang* est « Perçois Celui qui existe en tout », une référence au *sat* de *satsang*, à cette Vérité qui unit toutes les formes distinctes de l'univers.

Vous aurez en outre l'occasion de lire encore plus d'anecdotes à propos de Baba sur le site Internet. Peut-être, en lisant ces récits, constaterez-vous qu'ils vous rappellent vos expériences *personnelles* de Baba, qu'ils éveillent le souvenir des enseignements de Baba que vous avez reçus directement, ou en méditation ou en rêve. Notez ces souvenirs quand ils vous reviennent et envoyez-les au site Internet (utilisez le lien en bas de cette [page](#)).

Mai est aussi le mois de la Fête des mères aux États-Unis, en Inde et dans beaucoup d'autres parties du monde. Sur la voie du Siddha Yoga, Gurumayi et Baba nous enseignent de vénérer la mère divine, Mahakundalini Shakti, dont l'énergie est éveillée dans le chercheur quand il reçoit *shaktipat diksha*. Les Gurus préconisent aussi de rendre hommage aux mères qui sont dans notre vie, dont l'action maternelle est en soi un témoignage de la plus pure espèce d'amour ; c'est une manifestation des vertus en action. Cette année, la Fête des mères aura lieu au États-Unis le 13 mai et il va sans dire qu'il serait sage de visiter le site Internet autour de cette date !

Il va donc se passer beaucoup de choses dans les jours qui viennent, sur le site Internet et dans notre *sadhana*. Le mois de mai recèle tant de promesses. Ou peut-être... peut-être est-ce nous qui recélons la promesse et peut-être que quelque chose, dans la floraison désordonnée de cette saison, dans le reflet du sourire de Baba qu'on peut deviner dans la lune décroissante, dans le souvenir de sa personne qu'évoque la lumière tachetée du jour, fait ressortir juste un peu plus cette promesse intérieure. Je vous souhaite un mois de Baba d'une joie *flamboyante* !

Très sincèrement,

ⁱ *Jnaneshvari* 16.17. D'après la traduction adaptée de Swami Kripananda, *Jnaneshwar's Gita: A Rendering of the Jnaneshwari* (South Fallsburg, NY: SYDA Foundation, 1999) p. 256.

ⁱⁱ *Du Fini à l'Infini*, éd. en français (© 1998 SYDA Foundation®. Tous droits réservés) p. 335.